

Clara se présente ...

J'ai 38 ans et j'ai grandi à St Petersburg.

Arrivé en 78 en France comme réfugiée politique, j'ai fait plein de petits boulots, et j'ai étudié, le Bac, Arts Plastique puis la fac en Psychologie Cognitive. Pour ma maîtrise je suis partie à Montréal avec une bourse, et j'ai passé un doctorat là bas . En parallèle, je travaillais avec des associations (toxicomanie, prostitution masculine, ...), j'ai passé un an au Népal pour une association qui implantait des antennes médicales dans des villages reculés, et 6 mois dans les bidonvilles à Calcutta... Ensuite j'ai travaillé aux USA et je suis souvent allé vivre dans des écovillages ou communautés comme il y en a plein là-bas.

J'ai aussi vécu 3 mois dans un temple bouddhiste zen, où j'ai été ordonnée nonne. Puis 6 mois dans une communauté laïque de lépreux, fondée par un disciple de Gandhi au plein coeur de l'Inde. Puis j'ai travaillé en Chine, car ma spécialité était : "les dif-



férences de logiques dans la résolution d'un problème complexe entre la culture latine et la culture chinoise". J'y suis resté un an, au milieu des terres en zone très surveillée.

Après plusieurs années à donner tout mon temps aux autres, j'ai voulu m'installer quelquepart, créer quelquechose, un lieu de vie.

Je suis rentrée en France en 98. J'ai acheté le terrain en septembre 2000. Quelques hectares vraiment pas cher dans la Garrigue, avec le projet Agimagine.

En France, c'est pas comme aux States où ya une grande liberté législative (mais ya une culture, ce qui manque là bas!). Un citoyen français très droit qui ferait comme on lui dit de faire n'arrivera à rien. Il faut avoir la force de se lancer, faire un travail de documentation, passer des jours à voir plein d'administratifs, découvrir les lois et directives, petit à petit,...

Finalement j'ai pu définir un projet agricole et obtenir 2 permis de construire. Plus il y aura de gens qui se lanceront dans des projets alternatifs, plus on arrivera à pousser du coude ces lois étouffantes qui les empêchent de se développer.

Le lien ville campagne ? Mon lieu est à 15 km de Montpellier, on y est en 20 minutes !

En général, je viens 2 jours en ville chaque semaine. Je vais parfois au café écolo du lundi soir, ou discuter dans les bars, ou dans la rue. Je vais à la ville pour la bibliothèque, et pour récupérer du matériel jeté dans les poubelles ou abandonné des chantiers : du bois, des gants, et même des sacs de chaux et de ciment, ... Je fais aussi mon courrier en ville, car j'ai pas le courage sinon, après une journée de travail sur le terrain. Et mon courrier internet aussi.

De la ville vers la campagne, j'amène ce que je trouve dans les poubelles. Et comme le potager n'a que 6 mois, j'amène des légumes et des céréales achetées à la coop bio. J'amène aussi les bouquins de la bibliothèque, et toutes les discussions que j'ai eu,

pour me tenir compagnie car après je ne vais plus parler à personne pendant 5 jours parfois!

Il y a une grande liberté dans le taoïsme. Réfléchir avant d'agir, mais être dans l'agir et pas dans la passivité critique. Je voudrais que tout le monde aie le droit de vie, de logement, d'alimentation et d'école, avec plein d'idées différentes !

Nos transmissions à ceux qui le cherchent

▶ créer des réserves et points d'eau

▶ la culture synergétique ou la méthode

De la campagne à la ville: j'amène toute ma joie de vivre, mon enthousiasme, ... des sachets d'épices et de plantes aromatique que j'ai cueilli et séché dans la garrigue, 2 à 3 kg d'épinards sauvage à chaque fois cet hiver. Là, les pissenlits commencent à pousser.

J'aimerais faire des échanges d'expériences et de personnes entre communautés d'Afrique, Inde, US, et France. Par exemple, avec un "musée vivant de la graine" en Guadeloupe.



PROJET AGIMAGINE

une oasis qui pourrait s'intituler
Université du Savoir et Eloge de l'Agir



Clara : <<Durant plus de 10 ans, j'ai acquis de multiples expériences en parcourant le monde auprès de chercheurs, de savants fous, de maîtres, de grandes rencontres et de petits riens, de quotidiens qui deviennent un enrichissement au fil du temps. J'ai décidé il y a une année de créer un lieu, et donc me revoilà dans l'Hérault. J'ai passé l'hiver à peaufiner mon projet; puis cet été j'ai acheté des terres toutes proches de Montpellier afin de construire cet oasis... Ensuite, j'ai rencontré quelques partenaires.>>

En tant "qu'embellisseurs" de la vie et de la nature, nous désirons ouvrir un centre de recherches, un lieu de vie, d'échanges internationaux, de visites, de stages et d'apprentissage sur la revalorisation de la garrigue et la possibilité d'y vivre.

Ici, tout est possible : on part de rien !

Comment de rien (d'une terre cataloguée par les autorités de terres inculte, où ne peuvent agir que les incendies), sans rivière, sans habitat, juste quelques buissons épineux et du thym parfumant les collines, en faire une oasis permanente.

En tant qu'êtres sociaux, humanistes, désireux de liberté, écologistes, en tant qu'êtres d'échanges, aimants, autonomes, évolutifs, vivants, nous désirons le droit à un toit pour tous et de ce fait nous préconisons l'autoconstruction; nous souhaitons le droit des peuples à se nourrir eux mêmes; nous désirons que tous puissent construire pour se construire; nous aimerions favoriser les énergies autonomes et locales pour contribuer à la paix mondiale et à la limitation de la pollution; nous proposons une vie d'amour entre êtres, d'harmonie, de non-violence, de non jugement, de joie de vivre, de sens, d'égalité, de non-dualité, d'équanimité, d'évolution constante; nous préconisons la communication, l'échange de savoirs, de coups de main, de loi-

sirs, d'activités créatrices;

Nous espérons l'apprentissage, le renouveau, la création tout au long de la vie, l'éveil, la curiosité et le développement de nos créativité artistiques sous les formes les plus diverses.

“Sur le site, l'aspect individuel et la responsabilité des projets de chacun est le plus important, le collectif ou le communautaire est accessoire, expérimental. Chacun aura une habitation bien séparée et devra avoir sa spécialité pour être autonome et éviter les conflits.

Ici, cette cabane temporaire en matériaux de récupération a coûté 600F. Pour une habitation définitive, il faut compter 3000F. Dans la région, il faut 50m² de toit pour recueillir l'eau nécessaire pour vivre. Si une personne veut s'installer et n'a pas d'argent, je lui loue des terrains à prix symbolique. Charge à elle de construire son habitat et de créer sa spécificité. Si elle a de l'argent, alors, le mieux est d'acheter les 6 hectares qui prolongent mon terrain, à 5F le m² avec de la forêt”.



Clara construit le barrage qui formera une retenue d'eau <<c'est comme ça qu'on fait en Chine : “Une couche de gros rochers, une couche de petits cailloux et de glaise ! Les petits cailloux sont aussi importants que les gros.>>”

Contacts cielterre@yahoo.com, et de 19h30 à 20h30 sauf week end : Véronique au 04 67 58 98 26 ou Clara au 06 15 70 52 06.